



# Les enfants sont tous différents : UNE, DEUX OU TROIS LANGUES ?

« Ces chaises sont bien petites ! » se dit Léa en prenant place avec deux autres mamans autour d'une petite table. Au-dessus de sa tête, des cerfs-volants en carton pendent au plafond. Ce soir, c'est la première réunion des parents (« Elternabend ») au jardin d'enfants (« Kita »). Quatre papas sont également présents. Certains parents connaissent déjà bien ces réunions. Léa y participe pour la première fois. Elle observe discrètement les visages qui l'entourent pour voir si elle reconnaît les parents de tel ou tel enfant. Quels sont ceux qui lui paraissent tout de suite sympathiques ? Isabelle, sa fille, va passer trois ans dans ce jardin d'enfants. Léa espère nouer des contacts avec d'autres parents.

Les éducatrices, Paula et Christiane, ont déposé devant elles plusieurs classeurs, images cartonnées, brochures et jeux divers. Ils sont étiquetés « Sprachlerntagebuch » (journal d'apprentissage du langage), « Sprachlernkoffer » (la valise des mots), ou « Bildungsprogramm » (programme d'apprentissage) : cette soirée est consacrée au langage et à la manière d'aider au mieux les enfants dans leur apprentissage. Chacun se présente et déjà, il est clair que ce sujet est d'un intérêt majeur.

Les parents de Timo, Anita et Holger, sont tous les deux enseignants. Ils peuvent donc consacrer du temps à leurs enfants l'après-midi. Timo a un grand frère et les grands-parents maternels et paternels ne se font jamais prier pour s'occuper de leurs petits-enfants. Tous les soirs, à l'heure du repas, les conversations vont bon train. La famille aime se réunir autour de jeux de société et le coucher est toujours accompagné de lectures. L'apprentissage du langage ne devrait donc pas être une source d'inquiétude pour les parents des deux garçons.

Pourtant, la maman de Timo s'intéresse de près au problème : « C'est un âge idéal pour apprendre une seconde langue. Pourquoi le jardin d'enfants ne propose-t-elle pas des cours d'anglais ? Ne sera-t-il pas trop tard pour commencer, si l'on attend que Timo aille à l'école ? »

Mike, lui, ne se pose pas cette question : il est australien et sa femme est allemande. Leur fille Nelly apprend les deux langues. « Je parle en anglais et Maria en allemand. Cela fonctionne très bien, mais depuis que Nelly va au jardin d'enfants, elle ne répond plus en anglais. Elle ne veut parler qu'en allemand, comme ses petits amis – je trouve ça vraiment dommage. »

La femme brune assise à côté de Mike parle couramment allemand, avec un léger accent. « Nous avons retiré nos jumeaux du jardin d'enfants où ils allaient avant, car beaucoup trop d'enfants parlaient le turc entre eux. Nous tenons absolument à ce que nos enfants apprennent l'allemand ! Nous parlons turc à la maison, mais je commence à me demander si c'est une bonne idée : ne faudrait-il pas que nous leur parlions en allemand, afin qu'ils maîtrisent bien la langue avant d'entrer à l'école ? »

Pierre et Nicole, qui tiennent un restaurant français, s'interrogent également. « J'ai parfois l'impression que Maxime n'apprend ni l'allemand ni le français correctement. Il fait des fautes de français que ses cousins français du même âge ne font plus depuis longtemps. Pour ce qui est de l'allemand, je suis bien incapable de le corriger ! Je ne le parle pas assez bien moi-même. »

# Le jardin d'enfant est un endroit idéal pour apprendre les langues

Une fois que tous se sont présentés, Paula, l'éducatrice, prend la parole. Elle connaît bien la problématique de l'apprentissage d'une, de deux, voir de trois langues, car elle a toujours eu beaucoup d'enfants de nationalités différentes dans ses groupes. Et puis les problèmes d'apprentissage sont également le lot de nombreux enfants allemands, qui ont besoin d'un soutien particulier en la matière : la petite Anna, par exemple, est extrêmement timide et préfère jouer toute seule, sans parler à personne. Marko, lui, vit une situation particulièrement difficile : son père, gravement malade, est souvent hospitalisé. Sa mère, qui est parfois de garde la nuit, est très occupée par les problèmes de santé de son mari et n'a pas beaucoup de temps à consacrer à son fils. Marko a un comportement souvent agressif et son langage est parsemé de gros mots. Par moments, il se replie sur lui-même et garde le silence. C'est au jardin d'enfants qu'il va devoir apprendre à s'exprimer avec des mots et à régler les conflits par la parole. Paula et

Christiane expliquent maintenant aux parents les différents moyens pour



encourager les enfants à développer leur capacité de langage. L'eau par exemple ! C'est effectivement le titre de leur prochain projet. Les enfants seront amenés à faire des expériences avec de l'eau. Ils feront un tour en bateau, joueront de la musique sur des bouteilles d'eau, dessineront des poissons, etc. À première vue, cela n'a pas grand rapport avec le langage. Et pourtant : l'eau peut « couler », « gicler », « déborder », « gargouiller », elle se trouve sous forme de « flaques », « rivières », « fleuves », « lacs » et « mers », on peut l'utiliser pour « laver », « boire », « rincer » etc. Ce projet donne à Christiane et Paula de nombreuses occasions d'introduire un vocabulaire nouveau. « Pour Maxime, par exemple, tout ce qui se déplace dans l'eau est un « Fisch (poisson) » explique Christiane à la maman du petit garçon. Après ce projet, il aura appris que l'eau est le lieu de vie des poissons rouges, des requins, des baleines, des dauphins et de bien d'autres animaux. Ces animaux ne sont pas seulement « petits » ou « grands », ils peuvent aussi être « minuscules » ou « immenses ». Que Maxime commence par dire « la baleine » ou « je saute dans une « faque » d'eau » n'a pas grande importance. Plus il entendra ce vocabulaire employé correctement et plus il sera en mesure de l'employer. Tous les Länders allemands proposent des programmes éducatifs pour les jardins d'enfants, organisés autour de ce type de projets qui constituent un support idéal. Les enfants appréhendent le monde de manière ludique, font leurs premières découvertes scientifiques et racontent leurs expériences.



Les thèmes sont généralement illustrés par des petites histoires, des chansons, des comptines ou des jeux divers. Plus les capacités sensorielles des enfants sont sollicitées et plus l'apprentissage du vocabulaire se fait facilement : un enfant qui voit une truite nager dans un fleuve, la prend dans ses mains puis la dessine ou la reproduit sur du carton, retiendra plus facilement le mot « truite ». La chanson de l'empereur (« lundi matin, l'empereur, sa femme et le petit prince... ») aide les enfants à retenir le nom des jours de la semaine.

## C'est en parlant qu'on apprend à parler

« L'apprentissage du langage passe avant tout par la parole » explique Paula. L'approche est tout à fait différente si, au petit déjeuner, l'éducatrice se contente de demander aux enfants « C'est bon ? », ou si elle leur demande : « Comment sont-ils, ces petits pains ? Regardez, Amin a apporté des fraises aujourd'hui ! » ou encore : « Il a l'air vraiment délicieux ce fromage sur ta tartine ce matin ». Paula et Christiane nomment les objets et forment des phrases complètes dès que possible. Elles ne disent pas : « Donne-moi ça » mais : « Apporte-moi le carton rouge, s'il te plaît ». Elles n'ordonnent pas « Arrête ! » mais expliquent : « Il ne faut pas courir avec des ciseaux à la main, c'est dangereux ». Elles entament des conversations avec les enfants : « Qu'est-ce que tu fais avec la poupée ? » ; « Qu'est-ce que tu cherches dans le placard ? » et incitent les enfants à parler, par exemple pendant le « Morgenkreis » (cercle matinal).



Les éducatrices ont également recours à du matériel éducatif pour faire apprendre aux enfants un vocabulaire précis : la « valise des mots » de Paula contient plus de 100 fiches imagées qui représentent des objets, des animaux, bâtiments etc. « Nous avons été au zoo dernièrement », raconte Paula. « Avant la visite, nous avons regardé ensemble les images et nommé les différents animaux. Une fois au zoo, les enfants ont pu admirer les animaux qu'ils avaient déjà vus sur les images. Et lorsque je leur demandais le nom des animaux, ils répondaient tous en cœur : « un lion, un ours, un éléphant ! »... Christiane utilise aussi volontiers les livres d'images : « Lorsque je lis des histoires aux enfants, ils entendent beaucoup de nouveaux mots. Certains de ces mots sont faciles à expliquer. Il suffit de montrer l'image de la sirène, par exemple, et de donner quelques explications. Pour d'autres expressions comme « froid hivernal » ou « peur panique », je ne peux pas avoir recours à une image. Alors j'explique avec d'autres mots et je laisse également les plus grands décrire ces expressions avec leurs mots à eux. Récemment, lors de la lecture d'un conte, certains enfants ne connaissaient pas le mot « clopiner ». Je me suis alors levée et je leur ai fait un petit mime. Ils se sont ensuite tous mis à clopiner en répétant ce mot ». Les éducatrices notent dans un journal d'apprentissage du langage (« Sprachlerntagebuch ») les progrès que font les enfants.

Elles le remplissent avec les enfants – sous forme de petits interviews, images et remarques : l'enfant sait-il écrire son nom et depuis quand, combien de temps peut-il se concentrer sur une activité, sait-il prononcer certains sons, comprendre et former certains termes, raconter des petites histoires etc. ? Tout est documenté. Les enfants, les parents et les éducatrices peuvent ainsi mieux évaluer les progrès accomplis. Les éventuelles difficultés d'apprentissage sont reconnues rapidement. Les talents également. Dans de nombreux Länder allemands, les jardins d'enfants procèdent un peu avant l'entrée à l'école à un contrôle du niveau de langage des enfants. Il s'agit là de vérifier comment les enfants comprennent les mots, les phrases et les histoires, et ce qu'ils sont capables de mettre en application. Si nécessaire, les enfants sont alors soutenus de manière individuelle.

## Toutes les langues sont importantes

Christiane et Paula mettent l'accent sur ce point : toutes les langues que les enfants parlent à la maison sont importantes. Dans le groupe actuel, sept langues sont représentées : l'anglais, le turc, le grec, le russe, le français, le polonais et l'allemand. Les éducatrices ne parlent que l'allemand et l'anglais et elles ont quelques notions de russe.

Une nouvelle éducatrice qui parle turc les rejoindra bientôt. Même si elles ne parlent pas toutes les langues que certains enfants parlent déjà, elles savent les mettre en valeur auprès de tous les enfants. Pendant le cercle matinal, les enfants se sont appris mutuellement à dire « Bonjour » dans leurs langues maternelles. Ils s'amusent beaucoup à se saluer dans diverses langues tous les matins. Christiane aime lire des contes du monde entier et leur lecture est souvent l'occasion de demander aux enfants comment on dit « le loup » ou « le chat » dans leur langue maternelle. Les enfants se sentent alors valorisés, car ils savent quelque chose que les autres ne savent pas, même si leur allemand n'est pas encore très sûr. Ils racontent leurs vacances dans le pays de leur parents et montrent des photos. C'est un enrichissement qui profite à tous les enfants : à la maison, les parents sont souvent étonnés de constater ce que leurs enfants savent déjà sur ces différents pays.

Paula et Christiane en ont souvent fait l'expérience : un enfant qui parle une autre langue à la maison maîtrise au bout de 6 mois au jardin d'enfants les structures fondamentales de la langue allemande, à condition qu'il ait suffisamment de contacts avec des enfants allemands et que les éducatrices le soutiennent bien dans son apprentissage. Au début, il ne prononce que quelques mots (comme « Buch (livre) ») pour dire « Je voudrais regarder ce livre »), comme le ferait un petit allemand qui apprend à parler. Mais au bout de 6 à 12 mois, les enfants qui parlent une autre langue à la maison forment déjà des phrases simples. Peu avant d'entrer à l'école, ils comprennent et s'expriment à l'aide de phrases complexes, à peu près aussi bien que leurs petits camarades allemands. Les parents n'ont pas besoin de parler allemand à la maison pour que cela fonctionne. Ils peuvent continuer à parler la langue qu'ils maîtrisent le mieux et dans laquelle ils se sentent le plus à l'aise. L'important, c'est qu'ils soutiennent l'enfant dans son apprentissage de cette seconde langue, l'allemand : il ne s'agit pas pour eux de lui faire réciter des listes de vocabulaire, mais de lui donner le sentiment que l'allemand est une langue importante et que l'enfant prendra plaisir à la parler. Le plus simple, c'est bien sûr de lui donner souvent l'occasion de jouer avec des enfants qui parlent allemand, non seulement à la crèche, mais également l'après-midi ou le week-end.



Les parents ne devraient cependant pas attacher trop d'importance à ce que leurs enfants deviennent parfaitement bilingues. Qu'il s'agisse d'Ümit, la maman turque des jumeaux, de Mike, le papa australien ou de Nicole, la maman française. Un bilinguisme parfait, qui permet de maîtriser les deux langues de la même manière, quelles que soient les situations, et de mettre des mots aussi facilement sur tous les objets ou sentiments, cela n'existe pas. Maxime fait beaucoup de découpages et de travaux pratiques au jardin d'enfant. Son vocabulaire de petit artiste (carton, ciseaux, colle, papier transparent...) sera bientôt beaucoup plus développé en allemand qu'en français. La petite Nelly parle toute la journée en allemand avec sa maman et ses camarades du jardin d'enfants. Même si elle comprend parfaitement l'anglais de son papa, elle ne lui répondra pas en anglais – ou alors pas aussi bien qu'en allemand. Pourtant, c'est important que son papa continue à lui parler anglais.

Paula emploie souvent l'image suivante pour illustrer le bilinguisme : les deux langues que l'enfant apprend sont deux amis qui l'accompagnent toute sa vie. Parfois, c'est un ami qui est plus proche, parfois c'est l'autre. Le grand avantage qu'ont les enfants qui grandissent dans un environnement bilingue, c'est qu'ils pourront approfondir très facilement leurs connaissances de la langue qu'ils emploient moins souvent, grâce à des séjours à l'étranger par exemple.

## Ce que les parents peuvent faire pour aider leurs enfants dans l'apprentissage du langage

Les parents ne sont pas des professeurs de langues. Ils ne doivent pas faire apprendre des listes de vocabulaire à leurs enfants, ni les inviter à répéter des phrases correctes après eux. Ils peuvent cependant veiller à ce que l'ambiance familiale soit propice au langage, qu'on y parle beaucoup et qu'on s'écoute mutuellement. Cela signifie que :

- *l'enfant peut observer que ses parents aiment parler entre eux ou avec leurs amis ; les parents laissent parler leurs enfants – même si les plus petits s'expriment peut-être encore lentement et de manière pas toujours très claire ;*
- *les parents se réjouissent lorsque les enfants posent des questions et ils s'efforcent de leur répondre de manière simple et compréhensible ; ils posent eux-même des questions à leurs enfants, leur racontent ou leur lisent des histoires, leur expliquent les mots difficiles, chantent des chansons et leur proposent des jeux qui mêlent l'amusement et l'apprentissage du langage (à qui trouvera le plus de noms d'animaux qui commencent par le son « A » par exemple).*

Les enfants sont naturellement fascinés par les mots, les sons, les rimes et les jeux de mots – les parents ont également plaisir à entretenir ce penchant naturel, qui est une base essentielle de l'apprentissage qui se poursuivra à l'école. Les parents raffolent des créations du langage enfantin. Il serait dommage de ne pas entendre de telles perles :

« Hier, j'ai vu un feu dentifrice » s'est exclamé Maxime le lendemain du jour de l'an ! La télévision n'est pas d'une grande utilité en matière d'apprentissage du langage. En effet, les enfants ne sont pas encore en mesure de comprendre la suite logique des images et des mots, qui défilent trop rapidement. Ce n'est pas non plus avec leur téléviseur qu'ils peuvent entamer une conversation : l'écran ne peut pas remplacer un interlocuteur. Il ne peut pas écouter l'enfant, répéter les mots qu'il emploie, ni répondre à ses questions... et encore moins le prendre dans ses bras ni le féliciter pour les progrès qu'il a fait ! Toutes ces petites attentions qui sont si évidentes au quotidien, au moment de préparer le repas ou de ranger les jouets – ou encore confortablement installés sur le canapé avec un bon livre d'images.



# Le moment de l'entrée à l'école

## approche – ce que les enfants apprendront d'ici là

Pendant la période passée au jardin d'enfants, les enfants développent de manière surprenante un vocabulaire important, découvrent des sujets nouveaux et entendent toutes sortes de nouveaux mots, prononcés par leurs camarades de jeux ou par les éducatrices. Ils maîtrisent de mieux en mieux certaines consonnes telles que k-, r-, gn- même si certains phonèmes tels que ch, br, tr, kl, pl ou st peuvent présenter encore des difficultés qui s'effaceront au cours des premiers mois d'école. La capacité à créer des phrases augmente rapidement entre trois et six ans. Quelles que soient les langues parlées à la maison, les enfants passent tous par les mêmes étapes d'apprentissage. Après les phrases de deux mots (« papa pati », « maman toto »), ils se mettent à construire des phrases d'abord assez simples (« je veux ma poupée », « mamie fait un bisou »). La langue allemande présente la particularité d'inverser le sujet et le verbe en fonction des éléments de la phrase : on dit « Papa kommt nach Hause » (papa rentre à la maison), mais « Morgen kommt Papa nach Hause » (demain « rentre papa » à la maison). Les enfants qui grandissent en apprenant une autre langue maternelle ont souvent des difficultés à construire les phrases allemandes correctement. Ils diront plutôt « Morgen Papa kommt nach Hause » (demain, « papa rentre » à la maison). S'ils ont suffisamment l'occasion d'entendre et de parler l'allemand et si les éducatrices ou les parents répètent ces phrases de manière correcte, « genau, morgen kommt papa nach Hause » (c'est vrai, demain « rentre papa » à la maison), ils seront vite capables de respecter les règles de construction de phrase allemande. Les enfants allemands font eux aussi des fautes de grammaires dans les premiers mois d'école : des phrases comme « Du hast meinen Ball weggenehmt ! » (Tu m'as « prite » ma balle) ne doivent pas inquiéter les parents. Au contraire, elles montrent que l'enfant est en train d'assimiler les bases de la grammaire allemande. La subordonnée est une construction grammaticale compliquée : « je ne veux pas jouer parce que je ne connais pas ce jeu », « si tu joues pas avec moi, je suis plus ta copine ». La plupart des enfants de cinq à six ans savent construire des subordonnées qui commencent par « avant », « après » ou « même si » et sont capables de raconter des histoires avec un commencement et une fin. Ces histoires ne sont pourtant pas toujours très compréhensibles dans la mesure où les enfants ne donnent pas toujours certaines informations importantes, qui leur paraissent évidentes. Les adultes doivent alors demander des précisions : « Qui est-ce qui est entré dans la maison ? », « À qui a-t-elle donné la pomme ? », « Pourquoi ? ». Ces questions sont essentielles pour que l'enfant comprenne qu'il doit s'adapter à son interlocuteur et à son niveau de connaissance du sujet.

## Parler avec et pour les parents

Léa commence à trouver les petites chaises bien inconfortables – il reste pourtant un point important à aborder. « Nous devons maintenant élire les délégués parentaux ! » annonce Christiane. Léa élève sa fille seule et espère que d'autres parents seront prêts à s'acquitter de cette tâche un peu contraignante. La maman du Timo ou le papa de Leo peut-être ? Les délégués parentaux sont les porte-paroles des parents, voilà qui a encore rapport avec le langage !

La maman de Timo lève la main. À la surprise de Léa, ce n'est pas pour se présenter elle-même, mais pour proposer Nicole comme déléguée.

Cette dernière hésite, puis accepte finalement : elle pourra ainsi participer de plus près à la vie du jardin d'enfants. Comme elle est très communicative, elle espère aussi favoriser les contacts entre les parents des différents enfants du groupe.


Nicole propose d'organiser une petite fête au jardin d'enfants, et compte sur les parents pour apporter à boire ou à manger. Sa proposition est acceptée à l'unanimité ! Nicole essaiera de prendre contact directement avec les parents qui ne sont pas venus ce soir. Le thème de la fête est un sujet peut-être plus invitant qu'une simple réunion de parents. Léa pense au petit Sven dont sa fille Isabelle lui parle si souvent. Sa maman n'est pas présente ce soir. Peut-être devrait elle inviter Sven pour passer un après-midi avec Isabelle. Cela permettrait à Léa de faire la connaissance de sa maman. Celle-ci aura peut-être plus envie de venir à la fête du jardin d'enfants si elle connaît déjà quelqu'un.

## Quelques conseils pour encourager l'apprentissage de la langue

- **Simple mais efficace : parlez le plus souvent possible à votre enfant ! Profitez de toutes les occasions qui se présentent dans la rue ou à la maison pour nommer les choses et en parler.**
- **Essayez de diversifier votre vocabulaire (au lieu de : « regarde l'oiseau sur l'arbre », dites plutôt : « regarde la pie sur la branche du marronnier »).**
- **Usez de patience et écoutez attentivement ce que vous dit votre enfant ; il aura plus de plaisir à parler si on lui laisse le temps de s'exprimer.**
- **Témoignez de l'intérêt pour les questions qu'il vous pose et répondez lui de manière claire et compréhensible. Il remarquera très vite que parler, poser des questions, communiquer, en vaut vraiment la peine.**
- **Racontez-lui des histoires ou lisez à haute voix – votre enfant apprend ainsi de nouveaux mots. Il prend plaisir à écouter et son imaginaire s'enrichit.**
- **Chantez avec votre enfant, le langage aussi est une musique, et les textes restent plus facilement en mémoire lorsqu'ils sont accompagnés d'une mélodie.**
- **Il est important, pour les enfants dont la langue maternelle est différente, de favoriser les contacts avec des enfants de langue allemande afin qu'ils comprennent l'importance que revêt pour eux l'apprentissage de cette langue. N'hésitez pas à demander aux éducatrices de vous informer sur les progrès que votre enfant fait en allemand et de vous signaler ses éventuelles difficultés, de manière à l'aider de manière plus ciblée si nécessaire.**

**Vous trouverez plus d'informations sur le développement du langage et le multilinguisme sur les sites internet suivants :**

[www.dbl-ev.de](http://www.dbl-ev.de) (Deutscher Bundesverband für Logopädie)  
[www.zweisprachigkeit.net](http://www.zweisprachigkeit.net)  
[www.cplol.eu/eng/posters.htm](http://www.cplol.eu/eng/posters.htm)

Gefördert durch  
 Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend

Herausgeber:



Arbeitskreis  
Neue Erziehung e.V.

Autorin:  
Dorothee Nolte

Co-Autorin:  
Juliette Foucré

Gestaltung:  
Typoly, Berlin  
[www.typoly.de](http://www.typoly.de)

Fotos:  
Bernd Böhner  
Dirk v. Nayhauf  
Typoly

Druck:  
Variograph Druck- & Vertriebs GmbH

Alle Rechte beim  
Arbeitskreis  
Neue Erziehung e.V.  
Berlin

1. Auflage 2009

Bestellung:  
030-259 006 - 41  
[ane@ane.de](mailto:ane@ane.de)  
[www.ane.de](http://www.ane.de)